



Les Trois Rencontres de Fusion des "Maisons de l'Être"

-12

Sous ce label, rencontrons-nous pour partager nos éveils spirituels. Dans nos maisons, régulièrement, ouvrons la convivialité aux échanges d'âmes, et partageons nos expériences d'Être. Réfléchissons et cheminons avec d'autres pour enrichir nos recherches et reprendre en mains notre vraie vie. Rassemblons la famille d'âmes dont nous avons besoin pour ouvrir les horizons de la Création.

Ouvrez votre maison régulièrement pour un brunch ou un verre en soirée et offrez à vos invités de partager des expériences d'éveil, à chaque fois à partir d'une qualité d'être précise, ... la lumière, la paix, la grâce, l'éveil, la joie... ! Le but est de nous aider à reconnaître dans nos existences les manifestations de l'être, c'est-à-dire l'expression des grandes qualités actives de l'Absolu (comme la beauté, la vérité, l'amour, etc.) à l'origine de nos inspirations et de nos éveils.

Après une présentation générale du thème, les participants sont conviés à exprimer leurs expériences de cette qualité, dans une écoute dynamique et constructive.

Nous faisons en sorte de nous instruire mutuellement en conversant simplement et en témoignant concrètement de nos expériences spirituelles, tout en appelant la grâce de percées lumineuses sur nos ressources de création : notre génie d'être, sa vérité, ses visions, ses messages, son public ...

Il ne s'agit pas de débattre mais de **recevoir**, et la magie simple de l'authenticité et de la sincérité de chacun attire des révélations puissantes. Attention à préparer la participation aux rencontres.

Ce qui caractérise ces moments d'éveil c'est l'unité où chacun fait un avec l'état qui l'absorbe, et, derrière l'état, avec une source créatrice qui en est l'origine.

Démarche : Il est possible de développer une attention à ces sources créatrices derrière les inspirations et d'identifier les qualités actives qui les caractérisent. Et donc de raconter plus précisément, dans ces moments-là, la fusion avec ces qualités qui s'expriment et se manifestent à travers nous.

11- L'attention exclusive à l'être 12-L'expression de l'Être Unique 13-L'invocation de l'Être Unique

11- *TomPouce* : L'attention exclusive à l'être dans la traversée de l'existence.

12- *Mushkil Gusha* : L'expression des qualités créatrices de l'Être Unique dans nos éveils.

13 - *L'Homme de Fer* : L'invocation de l'Être Unique. L'appel aux courants créateurs.

Avec à chaque fois 4 séquences de réflexion à préparer : 1- Généralités 2- Témoignages 3- Prises de conscience 4- Intégration, sans préjuger de vos propres apports ou intentions

12^{eme} Rencontre - Thème : Reconnaître l'Être Unique.

L'expression de ses qualités créatrices dans nos éveils. Conte *Mushkil Gusha*

1- Présentation : Faites une récapitulation de grands moments d'inspiration qui ont engendré de grands bouleversements dans votre vie : affective, familiale, professionnelle, etc.

2- Échanges et partage d'expériences entre les participants : Revoir comment ces

expériences fortes de votre existence résultent de l'énoncé d'un vœu puissant, d'un Grand vœu d'être, qui s'est imposé à vous. Mesurez comment en appui sur ce grand vœu (comme en non-retour) vous avez provoqué et transformé la réalité, comment votre chemin s'est aplani sous vos pas ! Essayez de raconter cela du point de vue d'une instance transcendante qui aurait, alors, été en expression à travers vous, et attendrait quelque chose de vous en échange. Ou bien reprenez si vous voulez, le « Tom Pouce » du mois dernier, la présence de soi qui faisait de vous un réactif de la réalité. Sauriez-vous raconter son expression comme celle d'une énergie créatrice qui vous traverse ?

Sauriez-vous lui donner **un nom** ? Tirez un oracle pour vous aider. Attend-elle quelque chose en retour ?

3- Prises de conscience : Revoyez de nombreux éveils de ce type comme des manifestations de la transcendance en expression à travers vous.

Expérience d'invocation des présences à l'arrière-plan de la totalité.

Conte de MUSHKIL GUSHA

1^{er} niveau [1] Il était une fois, un vieux bûcheron qui était veuf et vivait pauvrement avec sa fille. Il partait chaque jour dans la montagne pour couper du bois, et en faire des fagots. De retour chez lui, il déjeunait et repartait le vendre à la ville. Un soir, sa fille lui dit qu'elle voudrait une nourriture meilleure, plus variée et plus abondante.

[2] Le vieil homme entendit la demande de sa fille et partit plus tôt le lendemain pour couper deux fois plus de bois, faire deux gros fagots et ainsi avoir deux fois plus d'argent. Quand il rentra chez lui, il était fatigué et affamé. Mais il eut beau frapper à la porte, sa fille ne répondit pas. Entre temps, elle avait oublié leur conversation de la veille et était sortie se promener. Le bûcheron repartit alors dans la montagne pour abattre du bois et revenir la nuit tombée. De retour, il frappa longuement à la porte mais sa fille était si fatiguée qu'elle dormait déjà d'un profond sommeil. L'homme était inquiet pour elle. Il se coucha sur ses fagots de bois. Puis, il s'endormit.

À l'aube, le froid, la faim et la fatigue le tirèrent de son sommeil.

[3] C'est alors qu'il crut entendre une voix lui dire :

— Hâte-toi, Hâte-toi ! Laisse ton bois et viens par ici. Si ton besoin est assez grand tu auras une nourriture délicieuse.

Le bûcheron marcha dans la direction de la voix mais il marcha en vain et il se perdit. Son espoir ne lui procurait aucune aide. Triste et découragé, il s'allongea et la fatigue s'abattit sur lui. Mais le froid était intense et il ne put dormir. Il décida alors de se raconter, comme s'il s'agissait d'une histoire, tout ce qui lui était arrivé depuis que sa petite fille lui avait fait cette demande de nourriture meilleure.

[~] Soudain, une voix lui demanda ce qu'il faisait là et de raconter à nouveau son histoire. Ce que fit le vieil homme. La voix lui ordonna :

— Ferme les yeux et monte une marche.

Mais le vieil homme s'inquiéta de ne rien voir.

— Aies confiance, garde les yeux fermés ! Fais comme je te dis.

Le vieil homme obéit et dès qu'il eut fermé les yeux, il sentit sous son pied une marche. Il commença à gravir l'escalier qui se mit en mouvement. Lorsque la voix lui dit d'ouvrir les yeux : il était dans un désert écrasé de soleil. Autour de lui, ce n'était que des cailloux, des cailloux de toutes les couleurs. Il ne vit personne mais la voix lui parla de nouveau :

— Ramasse autant de pierres que tu pourras puis ferme les yeux et redescends l'escalier.

Après avoir suivi les recommandations, il rouvrit les yeux et se retrouva devant la porte de sa maison. Il frappa, sa fille lui ouvrit. Ce soir-là, pour toute nourriture, ils mangèrent ce qu'il leur restait : quelques dattes sèches.

2^e niveau [4] Après quoi, le vieil homme crut de nouveau entendre la voix :

— Bien que tu ne le saches peut-être pas encore, tu as été sauvé par Mushkil Gusha. Souviens-toi que Mushkil Gusha est toujours là et qu'il est celui qui efface toutes les difficultés. Chaque semaine, tâche de faire un don au nom de Mushkil Gusha à quelqu'un qui est dans le besoin, puis raconte-lui l'histoire de Mushkil Gusha. Fais en sorte que l'histoire de Mushkil Gusha ne soit jamais, jamais oubliée. Si tu fais cela, et si cela est fait par ceux à qui tu auras raconté l'histoire, les gens qui ont un besoin réel trouveront toujours leur chemin.

Il déposa dans un coin de sa maison toutes les pierres qu'il avait ramassées dans le désert puis partit vendre au marché les deux fagots de bois. Il les vendit sans difficultés. De retour chez lui, il rapporta à sa fille toutes sortes de nourritures délicieuses, et il lui raconta l'histoire de Mushkil Gusha.

Cette première fois était un lundi soir.

[5] Près d'une semaine s'écoula, le bûcheron oublia de répéter l'histoire. Ses voisins frappèrent cette nuit-là à sa porte. Privés de feu. Ils lui demandèrent :

— S'il te plaît voisin, donne-nous un peu de feu de ces merveilleuses lampes que nous voyons par ta fenêtre.

Tout étonné, le bûcheron sortit de chez lui et aperçut des flots de lumière qui jaillissaient des tas de cailloux. Mais les rayons étaient froids et ne pouvaient servir à faire du feu. Il congédia aussitôt ses voisins en disant qu'il n'avait pas de feu.

[6] Le lendemain, voyant que c'étaient des gemmes précieuses, il décida de cacher ce trésor.

Puis il vendit ses pierres pour une somme énorme et se fit construire un magnifique palais à proximité du château du roi.

3^e niveau [7] La fille du roi s'en offusqua et ordonna que la fille du bûcheron vint la trouver. Mais sa colère fit place à l'amitié lorsqu'elles se rencontrèrent et elles commencèrent de se fréquenter. Chaque jour, elles allaient jouer et nager ensemble dans l'étang du roi.

[8] Un jour, la princesse suspendit son collier à la branche d'un arbre tout près de l'eau. De retour au château, elle eut beau le chercher partout, elle ne le trouva pas. C'est alors qu'elle se mit à douter de sa compagne et fit accuser la fille du bûcheron. Convoqué sur le champ, son père fut jeté en prison par le roi et sa fille enfermée dans un orphelinat. Puis, on le sortit de son cachot pour l'exposer sur la place publique avec un écriteau qui disait : "Voilà ce qui arrive lorsqu'on vole les rois". Cela attira d'abord sur lui les sarcasmes et les insultes, puis personne ne se soucia plus de lui.

[9] Un jour, quelqu'un passa à côté du vieil homme et dit que c'était lundi après-midi. En un éclair la pensée de Mushkil Gusha qui aplanit les difficultés lui revint.

4^e niveau [10] À peine eut-il pensé cela, un homme charitable lui jeta une pièce.

[11] Le bûcheron alors l'interpella : il lui demanda si avec cet argent il ne pourrait pas plutôt acheter quelque chose à manger qu'ils partageraient ensemble. L'homme accepta et le vieil homme lui raconta l'histoire de Mushkil Gusha. Le passant se dit qu'il devait être un peu fou. Pourtant, de retour chez lui ses problèmes avaient disparu et il repensa à l'histoire de Mushkil Gusha ; cela lui donna à réfléchir.

Le lendemain, la princesse en allant se baigner, remarqua son collier dans le reflet de l'eau. Il était suspendu à la branche de l'arbre où elle l'avait laissé, il y avait si longtemps maintenant. En proie à la plus grande agitation, elle alla voir son père pour tout lui raconter.

[12] Le roi fit libérer immédiatement le bûcheron et sa fille qui vécurent dès lors heureux à jamais.

Commentaire de la 12^{ème} rencontre

L'incertitude à prendre appui sur le grand vœu d'être, si elle engendre la confusion et peut mettre en danger, est vite recadrée lorsque la manifestation d'une présence supérieure est engagée. Elle veut ce grand vœu d'être, il est son réactif de la réalité, le témoin sur lequel elle prend appui pour se manifester. Mushkil Gusha veut l'engagement total du bucheron. Cette présence est mystérieuse mais elle a un nom et une fonction, et c'est par elle que le bucheron voit sa vie transformée. Est-il possible à l'image de ce conte de réinterpréter les grandes inspirations de notre existence du point de vue d'une présence en manifestation qui poursuit un but et dont nous serions le relais ? Nos éveils seraient sa manifestation : autrement dit derrière le « Tom Pouce » de la précédente rencontre, l'Être Unique serait en expression. Sommes-nous capables de le percevoir et de le reconnaître ? Un oracle pourrait-il nous éclairer ?

Exemple de témoignage

Si mon éveil n'est qu'un éveil, s'il n'est qu'un coup de génie ... il n'est pas compétent. Il est aussi une manifestation divine ! Laquelle ?

Voici comment j'ai compris pour la première fois que mes éveils étaient des manifestations divines. Je prenais un verre avec mon comptable à une terrasse de café. Il avait invité un de ses clients à se joindre à nous. Celui-ci était préoccupé par la participation qu'il avait vécue, la veille, à une rixe dans laquelle il était entré pour secourir une victime. Cela avait été plus fort que lui, il n'avait pas pu résister à l'appel intérieur à intervenir et il s'était réellement mis en danger : il en était encore tout retourné. Cela lui rappelait une autre situation qui s'était imposée à lui avec la même nécessité et qu'il nous raconta alors : « C'était à la fin d'une course en voilier, au moment où le bateau rentrait au port pour retrouver son mouillage, la drisse du spinnaker était restée bloquée et le bateau entra dans le chenal à pleine vitesse. Il est clair qu'il allait se fracasser sur les autres embarcations. Face au désastre tout l'équipage restait dans la stupeur de son impuissance à retourner la situation, quand soudain, saisi par un mouvement impérieux il se retrouva au sommet du mat qu'il avait escaladé malgré le vertige et décoïça la drisse, libérant alors la voile qui, s'affala.

Comment avait-il sauvé la situation, il n'en revenait pas c'était dans un état second ? Certes par une impulsion intérieure digne d'un héros inspiré, oui ! mais aussi par le fait d'une présence qui s'était emparée de lui pour manifester son salut. C'est du moins la compréhension qui me vint très clairement à l'esprit en me souvenant comment Ibn Arabi et les mystiques soufis interprètent ce genre d'éveils en y distinguant cinq niveaux de présence de la manifestation divine. L'acte libérateur qui a retourné la situation étant la présence de la divinité dans le plan sensible, l'anticipation visionnaire du désastre sa présence dans le plan archétypal, le sursaut conscient de dépassement de soi sa présence au niveau de l'essence éternelle, la

vision résolutoire sa présence au niveau de l'esprit angélique et son secours en tout premier sa présence comme nom de Dieu, impulsion créatrice...

Si je reprends un grand tournant de ma vie, celui où j'ai créé mon activité de Thérapie par les contes, il y a 40 ans, comme éveil, ma première inspiration a été de faire pratiquer la magie des contes, la deuxième de proposer cela dans le champ des psychothérapies humanistes, la troisième de me faire prescrire les patients par un moine confesseur et la quatrième d'élaborer ma méthode avec des religieux bénédictins et carmes. Comme manifestation divine, c'est tout autre chose : l'oracle me dit : « Point de diadème qui guérisse la migraine », j'entendrais assez bien : pas de solution du « monde » pour mon casse-tête professionnel, « Mon service est hors-norme », et de fait c'est à mon engagement dans le monde de la spiritualité qu'il a alors été répondu en me permettant de changer de métier (j'étais éditeur) et de ne plus travailler que dans le domaine de l'inspiration en développant la voie des contes. C'est la spiritualité qui m'a donné mon nouveau métier et non moi-même par je ne sais quelle habileté personnelle. La différence est de taille et donne à voir beaucoup plus loin.